

qu'il me répondrait ? Est-ce qu'il lirait ma lettre ? Est-ce qu'il la décachetterait seulement ? Est-ce qu'il s'occupe de moi ? Est-ce qu'il a un cœur et une âme comme les autres hommes ? Il m'est venu à l'idée de me confier à Émilie, à qui je dois une lettre Il faut nécessairement s'épancher dans le sein d'une amie, — autrement le chagrin vous tuerait. J'ai donc écrit à Émilie ; mais en relisant ma lettre, la colère m'a pris de nouveau, jè me suis sentie humiliée de cette confiance, et cette lettre a eu le sort de toutes les autres.

27 juin.

Je devrais mourir de honte. Mon père a pris une engagée de plus pour le service de la maison. Moi qui autrefois faisais tout l'ouvrage !

Mon petit écureuil est mort ce matin dans sa cage. J'avais oublié depuis plusieurs jours de lui donner à manger. La mère Paquet m'a dit que si ce n'était que d'elle, il en serait de même de mes poulets et de toute la basse-cour.

A quoi suis-je bonne maintenant ? Je ne travaille pas de la journée et je ne dors pas de la nuit.

J'ai des idées épouvantables dont je ne puis me défaire Que vais-je devenir ? . . . Mon Dieu ! Mon Dieu ! ayez pitié de moi !

Oh ! moi je veux mourir,
C'est assez parcourir
Le monde, vaste plaine
Où croit partout la peine.

Oh ! moi je veux mourir,
Je ne veux plus nourrir
Dans mon cœur l'espérance,
Cette longue démençance.